

# BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADEIRE

Décade du 11 au 20 Octobre  
2017

## Situation météorologique

La décade a été marquée par la rareté des pluies sur le pays. Hormis les journées du 11 et du 16 Octobre, presque aucune pluie n'a été observée sur le territoire national.

Dans le région de Saint Louis, Matam et une bonne partie de la région de Louga, aucune manifestation pluvio orageuse n'a été enregistrée durant toute la décade.

Au centre, les pluies ont été au rendez vous durant la première journée de la décade. Mbour (40mm) a reçu la plus grosse quantité de pluie. Plusieurs postes des régions de Diourbel et Fatick, ont été bien arrosés durant cette même journée du 11 Octobre avec des hauteurs journalières variant entre 10 et 20 mm.

L'Est du pays a été aussi peu arrosé. En deux jours de pluies durant la décade, les cumuls varient entre 8 mm à Kédougou à 20.8 mm à Goudiry.

Le Sud Ouest a connu des activités pluvio orageuses les 11 16 et 17 Octobre. Les pluies étant faibles, les cumuls décennaux ont donc varié entre 3.1 mm à Bignona à 37.4 mm à Diouloulou.

Les cumul saisonniers vont de 137.8 mm à Podor à 1530.6 mm à Ziguinchor. La situation est normale à excédentaire sur une bonne partie du territoire avec un déficit dans les localités de Podor et Ranérou.

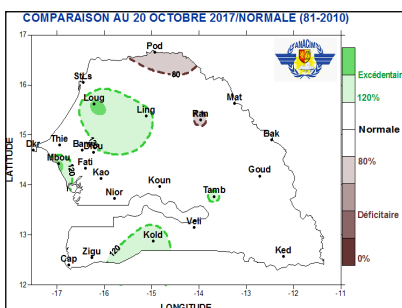
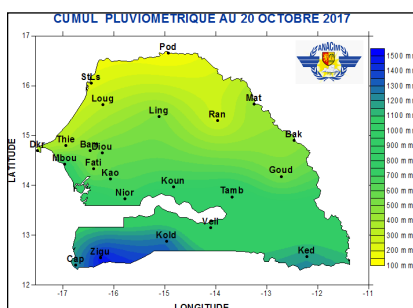
### Perspectives pour la troisième décade d'Octobre 2017

A part une légère phase humide dans le sud ouest les 24 et 25 Octobre,. La stabilité sera de mise sur tout le territoire dans la pays pendant toute la décade.

### Sommaire

- **Météo:** Raréfaction des pluies sur le pays
- **Hydrologie:** Niveau de décrue assez bas
- **Agriculture:** Poursuite des récoltes sur l'arachide
- **Protection des végétaux:** Menace de la punaise sur l'arachide à la récolte à Louga
- **Situation pastorale:** Déficit de pâturages dans la zone sylvo pastorale
- **Suivi végétation:** Faibles conditions de croissance sur l'axe Ranérou-Podor

Stations	Cumul au 20 Octobre		
	2017	2016	Normale
Saint Louis	224.8	221.1	252.7
Podor	137.8	209.6	222.4
Matam	435.8	423.5	383.7
Ranérou	280.0	381.4	440.1
Louga	338.8	322.5	293.7
Linguère	516.0	412.1	414.2
Diourbel	602.7	475.0	471.0
Bambey	567.7	330.9	484.1
Thiès	356.7	336.9	443.7
Mbour	780.0	454.4	508.1
Dakar Yoff	356.3	435.3	377.7
Fatick	523.3	530.6	414.8
Kaolack	660.4	622.7	605.6
Kaffrine	531.4	793.8	617.4
Koungheul	736.9	553.8	698.3
Nioro du Rip	694.8	829.1	738.0
Tambacounda	860.2	730.8	702.2
Goudiry	539.9	674.4	528.3
Bakel	459.6	669.3	539.8
Kédougou	1192.3	1118.8	1152.3
Kolda	1211.3	1227.2	1022.6
Sédhiou	1016.7	1045.9	1022.6
Vélingara	862.9	762.2	861.2
Ziguinchor	1530.6	1549.6	1230.1
Cap Skirring	1220.5	1218.8	1175.8



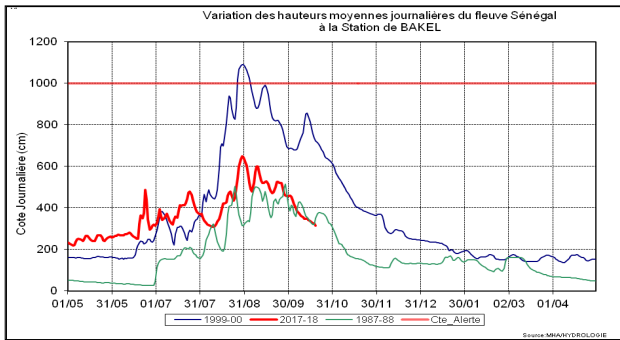
## Situation hydrologique

La situation se caractérise par la poursuite de la décrue sur les cours d'eau du pays. Comme c'est le cas depuis quelques décades, les niveaux atteints sont généralement assez bas par rapport à ceux observés les années précédentes.

### BASSIN DU FLEUVE SENEGAL

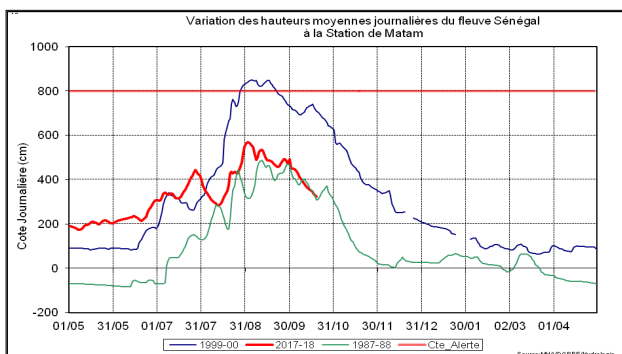
#### STATION DE BAKEL

A la fin de la décade le niveau atteint par le fleuve fait partie des plus bas de cette dernière décennie. Le maximum moyen journalier est de 349 cm contre 606 cm le 11 octobre 2016.



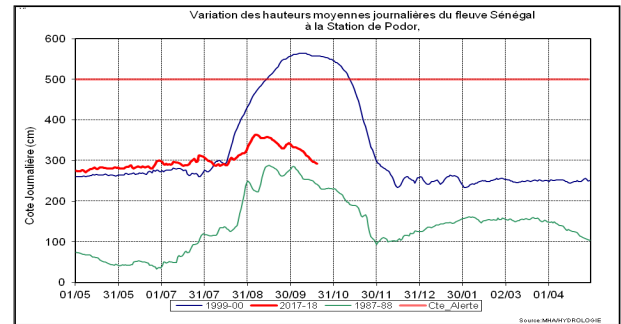
#### STATION DE MATAM

La décrue se poursuit. La hauteur moyenne journalière maximum de la décade est de 374 cm le 11 octobre 2017. Il a été de 669 cm le 11 octobre 2016.



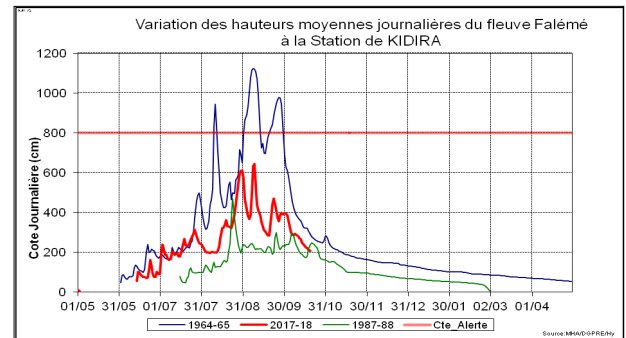
#### STATION DE PODOR

Le niveau du fleuve a baissé continuellement de 312 à 292 cm. Le maximum moyen journalier a été 518 cm



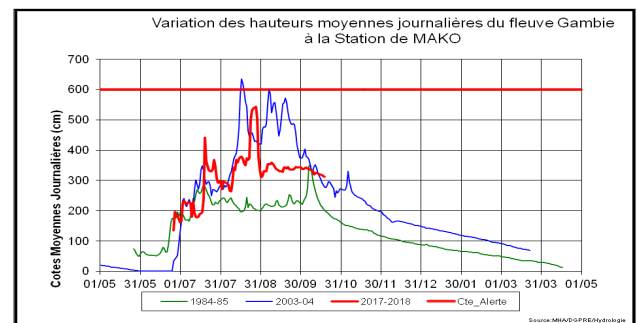
### BASSIN DE LA FALEME: STATION DE KIDIRA

A la fin de la décade, le niveau du fleuve est désormais inférieur à celui de l'année 1987-88 une année à très faible hydraulicité. Le maximum moyen journalier est de 271 cm. Il a été de 326 cm le 11 octobre 2016.



### BASSIN DE LA GAMBIE: STATION DE MAKO

La décrue se poursuit. Mais du fait de l'existence de seuils le niveau du fleuve reste stable avec de légères fluctuations toute la décade. Le maximum moyen journalier est de 325 cm observé le 11 octobre 2017 contre 425 cm le 11 octobre 2016.



## Situation agricole

### Etat des cultures

**Dans la région de Kolda**, la pause pluviométrique observée pendant le mois de septembre avait installé l'inquiétude chez les producteurs de certaines zones ayant semé tardivement notamment pour le maïs et le riz. Cependant, la première et la deuxième décade du mois d'octobre ont été marquées par des pluies qui ont couvert toute la région. Ces deux pluies ont permis une bonne reprise des derniers semis. Les rares producteurs ayant souffert de ces dernières pluies, sont ceux qui n'ont pas tenu compte des prévisions météorologiques et ont procédé à la récolte de cultures telles que l'arachide (dépréciation de la qualité des graines et du foin). Concernant le comportement général des cultures à l'échelle de la région, il est satisfaisant. Pour le mil et le maïs, la première et deuxième vague de semis sont au stade maturité et les récoltes sont en cours tandis que la troisième vague de semis est au stade grain pâteux. L'arachide est au stade de maturité pour la première et deuxième vague de semis et la troisième vague de semis est stade formation de gousses. Le riz est au stade maturité pour les premiers semis, les deuxièmes semis sont au stade grains laiteux-pâteux et les troisièmes semis sont au stade initiation paniculaire. Concernant le sorgho, la première vague de semis est au stade maturité et la deuxième vague est au stade floraison/épiaison. Pour le sésame, la première vague de semis est au stade capsulaison avec un bon comportement des cultures.

**Dans la région de Matam**, la pause pluviométrique observée pendant le mois de septembre a entraîné un stress hydrique des cultures et des mortalités ont été noté surtout sur les cultures de sorgho, de maïs et de mil. Les derniers semis ne boucleront pas leur cycle suite à l'arrêt des pluies depuis le 03 octobre.

Des baisses de rendements et de production sont attendues sur les cultures pluviales. Concernant l'arachide, la première et deuxième vague de semis sont au stade maturité et les récoltes sont en cours tandis que la troisième vague de semis est au stade maturation. Pour le mil et le maïs, les premiers et deuxièmes semis sont au stade maturité et les troisièmes semis sont au stade épiaison/floraison. Pour le sorgho, la première, deuxième et troisième vague de semis sont respectivement au stade maturation, épiaison/grenaison. Le nièbé a atteint la maturité complète pour les premiers et deuxièmes semis tandis que les troisièmes semis sont au stade maturation.

**Dans la région de Thiès**, les principales cultures se comportent bien, les opérations de récolte ont démarré. Les premiers et deuxièmes semis de mil, de maïs, de nièbé et d'arachide sont au stade maturité / récolte tandis que le sorgho est au stade formation de graines / maturation.

**Dans la région de Ziguinchor**, on note un bon comportement des cultures. Pour l'arachide, la première, la deuxième et la troisième vague de semis se présente respectivement comme suit : récolte, maturation et formation de gousses. Concernant le mil et le maïs la première vague de semis est en phase de récolte, la deuxième vague de semis est au stade formation de graine et les derniers semis sont au stade floraison/épiaison. Le riz de plateau est au stade maturation pour les premiers semis et épiaison pour les deuxièmes semis tandis que le riz de bas fond est au stade épiaison pour les premiers repiquages, montaison pour la deuxième vague de repiquage et tallage pour les dernières vagues de repiquages.

## Situation phytosanitaire

### 1. Oiseaux granivores

La population aviaire connaît une augmentation d'effectif au niveau de Diadium, sur les parcelles rizicoles de la CASL. Cependant, partout ailleurs les effectifs aviaires restent moyens à faibles.

Le riz au stade tallage à maturation est attaqué par des oiseaux (*Quelea quelea*, *Passer luteus* et *Ploceus cuculatus*) à faible nombre au niveau des localités de Keur Mbaye, Diadium, Djeuss et Toucouleur Djidiéry. La lutte n'a concerné que les oiseaux granivores dans le département de Dagana .

### 2. Sauteriaux

Après des prospections couvrant une superficie de 150ha, des infestations de sauteriaux ont été notées à Nguéniène Peulh, Nguéniène Wolof, Ndianda, Ndoffane, Peulga du département de Mbour.

Dans le département de Kaffrine, sur une superficie de 150ha infestée, les traitements contre les sauteriaux (OCA-ARU) ont porté sur 20 ha d'arachide et de jachère à Thione, il est programmé une intervention contre les sauteriaux (OCA-ARU)

## Situation phytosanitaire (suite)

Au niveau du département de Malem Hodar, les traitements contre les sauteriaux (à dominance OCA-ARU) ont couvert 40 ha de jachère à Khelcom Daara 9.

Dans le département de Guinguénéo, les traitements contre les sauteriaux ont porté sur 10 ha de pastèque et de jachère à Nguélou.

### 3. Chenilles

Sur une superficie prospectée de 69ha au niveau de la localité de Ndéllé, 2ha ont été infestés par une pyrale non encore identifiée qui s'attaque au riz au stade montaison à laiteux en le défoliant. La défoliation peut être sévère mais les plants attaqués arrivent à produire. Très sensibles aux insecticides, un saupoudrage avec du Pyricol 5% PP, peut maîtriser l'attaque..

### 4. insectes floricoles

Au Daara Lagane du département de Gossas (Kaolack), des forficules et des cantharides ont attaqué le mil sagno au stade laiteux. A une densité supérieure à 40 individus au mètre carré, ces insectes broient les graines et sectionnent les feuilles. Pour le traitement des 400ha infestés, les UPV ont utilisé 130L de Pyricol 400 UL.

A Sinthiou Mogo, des punaises (*Aspavia* sp) ont fait leurs apparitions sur le riz au stade épiaison faisant des dégâts assez faibles. Dans le Dagana, une apparition de rats est signalée dans le Kassak nord même si les effectifs restent encore faibles. Les punaises (*Nezara viridula*) commencent à s'attaquer à certaines parcelles rizicoles.

Au total, ce sont 173 ha qui sont prospectés.

### 5. Mouche des fruits

Au niveau du département de Guinguénéo, des attaques de mouche de fruits ont été signalés sur la Pastèque. Les traitements ont porté sur une superficie de 10 ha à Nguélou. Pour ces traitements, les UPV ont utilisé 5L de Fénicol 400UL..

### 6. Punaises

La punaise *Aphanus sordidus* se fait déjà très menaçant sur arachides dans la région de Louga. Les dernières pluies de fin de campagne favorisent la pullulation des populations. La poudre pour la protection des meules est en train d'être distribuée aux producteurs par les services départementaux du développement rural.

### Perspectives

- Poursuite des traitements
- Intensification des prospections
- Sensibilisation des Comités de Luttés Villageois
- Encourager la lutte commune entre la Mauritanie et le Sénégal pour la protection des cultures contre les oiseaux
- Vulgarisation des autres méthodes alternatives à la lutte chimique

## Situation pastorale

### I. Etat des pâturages

La situation est très inquiétante dans certains départements de la zone sylvopastorale (Dagana, Podor, Linguère, Matam, Kanel et Ranérou) qui sont déficitaires en pâturages.

Pour le reste du pays, certains éleveurs sont entrain de constituer des réserves fourragères pour éviter la dégradation des pâturages (feux de brousse et autres).

### II. Etat d'embonpoint des animaux

Les animaux présentent selon la situation décrite ci dessus un bel état d'embonpoint ou un médiocre état d'embonpoint.

### III. Abreuvement du bétail

Les animaux présentent selon la situation décrite ci dessus un bel état d'embonpoint ou un médiocre état d'embonpoint.

### IV. Mouvements du bétail

La transhumance interne a déjà commencé au niveau des départements les plus touchés du nord..

### V. Santé animale:

La situation est calme, aucun foyer n'a été enregistré

#### Commentaires

Bonne situation dans la majeure partie du pays avec du pâturage disponible et une situation zoonositaire calme. Mauvaise situation dans certaines zones avec du pâturage presque inexistant, le tarissement précoce des points d'eaux temporaires et le départ précoce des transhumants.

# Suivi de la végétation

## 1. Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

Le début de sénescence de la végétation observé à partir de la troisième décade du mois de septembre se poursuit dans la deuxième décade du mois d'octobre, avec des valeurs d'indice de végétation (NDVI) qui ont fortement diminué notamment dans le Bassin arachidier, dans la Zone sylvo-pastorale et au Sénégal oriental (Figure 1, Figure 2c). Cette diminution est plus accentuée dans les départements classés comme Zones à risques (Podor et Dagana ) où la végétation subit également le stress hydrique occasionné par les longues pauses pluviométriques enregistrées depuis le début de la saison (Figure 1, Figure 2a et Figure 2b).

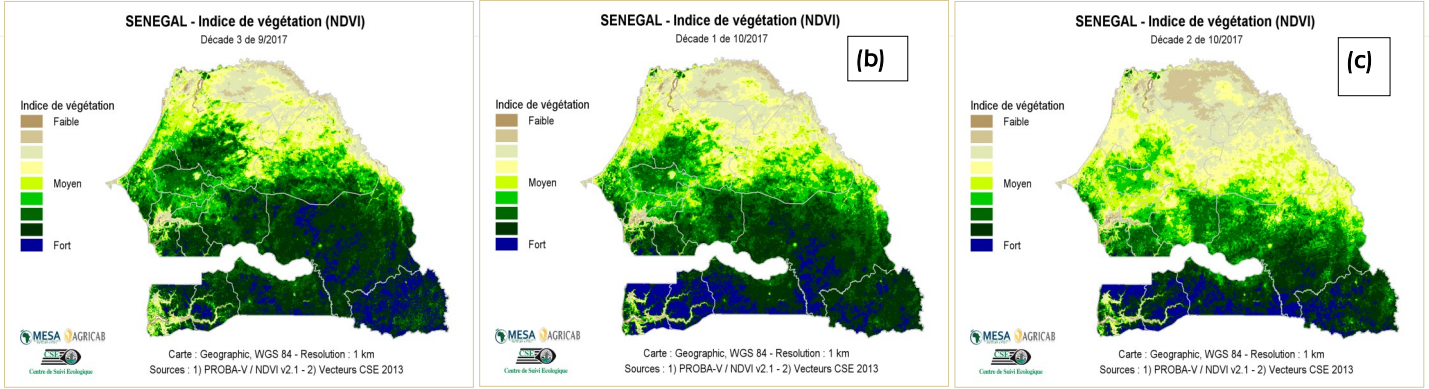


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la troisième décade du mois de septembre, (b) la première et (c) la deuxième décade du mois d'octobre 2017

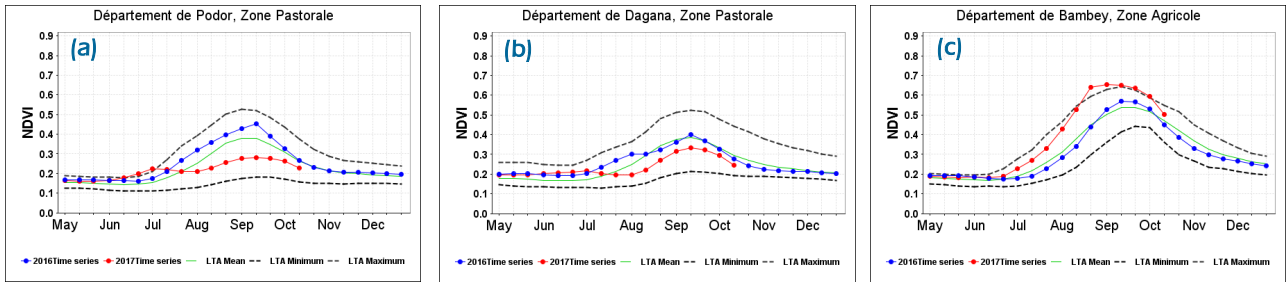


Figure 2 : Profil du NDVI de l'année 2017 dans les départements de (a) Podor, (b) Dagana, et (c) Bambey (courbe rouge), en comparaison avec celui de l'année 2016 (courbe bleue) et des valeurs moyennes (trait vert), minimum et maximum (traits discontinus noirs) de la série historique 1999-2016

## 2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: Vegetation Condition Index)

A la deuxième décade du mois d'octobre 2017, l'analyse du VCI montre que les conditions de croissance sont de plus en plus défavorables à travers tout le territoire national (Figure 3c). Notamment dans la Zone sylvo-pastorale, dans une partie de la Casamance et dans le Kédougou, les faibles valeurs du VCI observées peuvent être liées à la phase de sénescence de la végétation qui a débuté depuis la fin du mois de septembre. Cependant, ces faibles valeurs persistent dans les départements de Podor et de Dagana et pourraient y avoir comme conséquence un déficit de production fourragère.

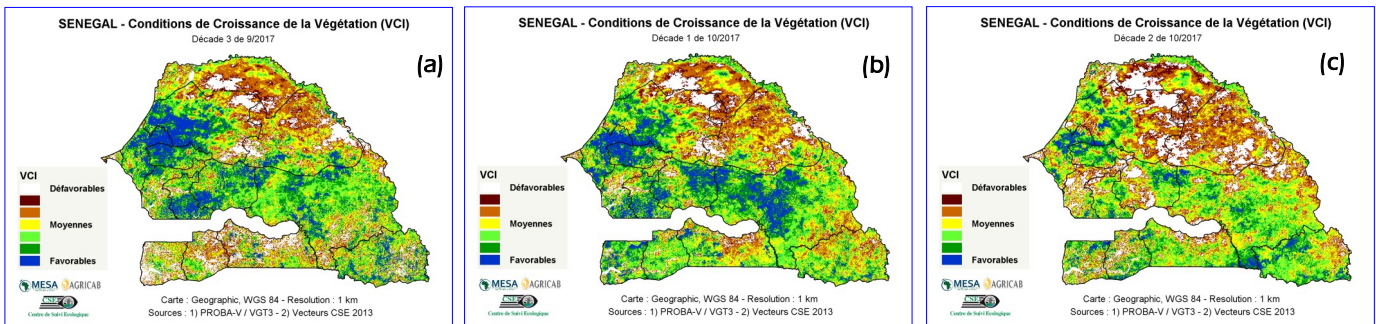


Figure 3 : Cartes du VCI de, (a) la troisième décade du mois de septembre, (b) la première et (c) la deuxième décade du mois d'octobre 2017

## Situation des marchés

### I. Approvisionnement des marchés

La mise en marché des céréales sèches (mil souna, maïs) et des légumineuses (arachide coque, niébé) est devenue effective dans les marchés ruraux de collecte. Toutefois, la faiblesse des offres ne permet pas encore d'opérer des transferts significatifs vers les marchés urbains (consommation, groupement). Les stocks commerçants sont encore constitués essentiellement de céréales importées (riz, maïs).

### II. Niveau général des prix

Les prix au producteur s'affichent comme suit : **233 F CFA/kg** (mil souna), **192 F CFA/kg** (sorgho), **196 F CFA/kg** (maïs). Comparativement à la 1<sup>ère</sup> décennie d'octobre 2017, les prix de la 2<sup>ème</sup> décennie ont tous reculé, avec des variations respectives de **-7%** (mil, maïs) et **-24%** (sorgho). Par rapport à leurs niveaux décennaires de 2016, à la même période, le prix courant du mil reste toujours élevé avec une hausse de **22%**, alors que ceux du sorgho et du maïs ont régressé de **-4%** et **-12%** respectivement.

Les prix de détail s'élèvent à : **281 F CFA/kg** (mil souna), **245 F CFA** (sorgho), **205 F CFA/kg** (maïs). Sous l'influence des prix au producteur, ceux de détail/consommateur ont amorcé une tendance baissière. Au cours des deux dernières décennies, le prix du mil est resté inchangé, tandis que ceux du sorgho et du maïs ont diminué respectivement de **-17%** et **-11%**. La comparaison annuelle indique les variations suivantes : **+23%** (mil souna), **+3%** (sorgho) et **-13%** (maïs).

Le prix du kilogramme du riz local décortiqué qui se situe à **267 F CFA/kg** a connu une baisse décennale nette de **10 F/kg**, soit **-4%**.

Le prix du kilogramme du riz non parfumé importé (**286 F CFA**) est resté relativement stable au cours des deux dernières décennies et n'a enregistré qu'une fai-

ble hausse annuelle de **+5%**.

Le prix du maïs importé (**237 F CFA**) a augmenté légèrement (**+5%**) au cours des deux dernières décennies, mais reste stable par rapport à son niveau de 2016 à la même période.

Les prix au producteur des cultures de rente se situent à : **308 F CFA** (niébé), **258 F CFA** (arachide coque) et **550 F CFA** (arachide décortiquée). Dans l'attente de l'ouverture officielle de la campagne de commercialisation de l'arachide, les producteurs profitent de la forte demande pour réaliser des profits notables.

Les prix par kilogramme de détail, des légumineuses se présentent comme suit : niébé (**364 F CFA**), arachide coque (**367 F CFA**), arachide décortiquée (**638 F CFA**). Les variations décennales indiquent des baisses de **-11%** (niébé), de **-7%** (arachide décortiquée) et une hausse de **+28%** (arachide coque). Par rapport à leurs niveaux de 2016 à la même période, les prix courants se sont repliés avec **-22%** (niébé), **-31%** (arachide coque) et **-4%** (arachide décortiquée).

### III. Perspectives

La 3<sup>ème</sup> décennie du mois d'octobre 2017 serait marquée par une amélioration des offres des produits locaux secs (céréales sèches, légumineuses) dans les marchés ruraux de collecte. Il en résulterait des transferts vers les marchés urbains (groupement, consommation) et un début de reconstitution des stocks commerçants. Les prix pratiqués resteront élevés, avec toutefois une amorce de la tendance de baisse saisonnière.

### Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie  
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff \_ Sénégal  
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27  
Messagerie : gtp-senegal\_dmn@yahoo.fr [www.anacim.sn](http://www.anacim.sn)

Créé dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Hydrologie, Agriculture, Protection des Végétaux, Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décennie un Bulletin Agrométéorologique Décennaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fonds et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Santé Publique, DPVE et à la presse...